



23 novembre 2013, agissons pour l'emploi à **Morlaix à 15h**

En Bretagne comme ailleurs le contexte de l'emploi est une préoccupation majeure.

L'ampleur des drames sociaux, leur concentration sur certaines filières et sur notre territoire Breton atteignent des proportions insupportables. Cette situation nécessite le rassemblement le plus large possible des salariés, des privés d'emploi, des retraités.

Aussi, la CGT se félicite de l'appel à une manifestation le 23 novembre sur Morlaix - place de la mairie à 15h - cosigné par CGT, CFDT, CFTC, FSU, Solidaires, CFE CGC, Unsa.

Sur la Bretagne, se dérouleront également 3 autres manifestations ce 23 novembre :

Sur le 35 : 10h30 place de la gare à Rennes

Sur le 22 : 10h30 place de la liberté à St Brieuc

Sur le 56 : décision le 15/11

La CGT appelle les salariés, les privés d'emploi, les retraités à participer massivement aux différentes manifestations pour faire entendre au patronat et au gouvernement leur voix et pour porter haut et fort leurs attentes, leurs revendications.

C'est toute l'économie du Finistère qui est en péril

Cette casse industrielle produit des effets collatéraux dans d'autres secteurs, dont certains annoncent déjà des difficultés d'activité.

Ce gâchis engendre colère, désespoir et mécontentement.

Cette détresse, qui n'est pas propre au Finistère, est le signal d'alarme d'une situation qui n'a que trop duré. Le Gouvernement doit assumer ses responsabilités et agir. Il doit redonner confiance aux salariés, à ceux qui sont licenciés comme à ceux qui ont encore un emploi, aux jeunes, aux retraités .

Cette situation n'est pas le fruit du hasard

Les choix économiques et les stratégies des entreprises en sont les premiers responsables.

Ils visent en priorité à accroître toujours plus les profits de quelques-uns au détriment de l'investissement dans la modernisation de l'outil de travail, dans la Recherche et le Développement, dans les salaires et l'amélioration des conditions de travail et de vie de leurs salariés.

Les politiques d'austérité européennes validées par la France dégradent encore plus la situation des populations.

Dans cette période, le cynisme du patronat est intolérable. Pour augmenter ses profits, il veut faire croire que la solution pour l'emploi passerait dans la dérèglementation du travail.

La CGT trouve cynique le discours patronal. Il porte des revendications extrêmement néfastes et rétrogrades pour les salariés, pour la société : Trop de contraintes administratives, fiscales, environnementales et cerise sur le gâteau, trop de contraintes sociales !

Au nom de l'emploi, ces dernières années, le patronat a obtenu assouplissement et flexibilité du droit du travail, et des centaines de milliards d'euros d'argent public, de cadeaux fiscaux et d'exonérations de cotisations. Pour quel résultat ? Un envol du chômage, un pouvoir d'achat en berne, une augmentation de la pauvreté, de la misère...

Combattre fatalisme et résignation

Pour la CGT, La défense de l'emploi ne doit pas être manipulée par ceux qui ont largement contribué à cette crise sans précédent.

Il n'y a pas de fatalité à cette situation puisqu'elle résulte de choix politiques et stratégiques.

La CGT n'entend pas représenter l'ensemble des mécontentements, mais souhaite faire entendre la voix des salariés dans les négociations sur le pacte d'avenir pour la Bretagne.

Pour une autre répartition des richesses et une réforme profonde de la fiscalité

Plus fondamentalement, la crise qui frappe la Bretagne, comme le pays tout entier, n'est pas une crise économique. Il s'agit avant tout d'une crise de répartition des richesses créées par le seul travail des salariés et effectué au détriment de ceux-ci.

Il faut une réorientation de l'économie vers le travail plutôt que vers le capital. Depuis 1985, la part des salaires a baissé de 10%, pendant que celle des dividendes versés aux actionnaires a augmenté jusqu'à 25%.

Dans le même esprit, la CGT préconise une réforme profonde de la fiscalité tournée vers la satisfaction des besoins sociaux et vers une véritable stratégie de développement industriel et de conquêtes sociales.

Faire entendre les exigences

Le Gouvernement, les collectivités ne peuvent se contenter d'ouvrir le porte-monnaie pour accompagner la casse sociale.

Il faut ☹

Conditionner toute aide publique au respect de critères portant sur l'emploi, le maintien de l'activité, les politiques salariales dans l'entreprise.

Il faut ☹

Un droit de vote suspensif des représentants du personnel sur les plans de licenciements et les plans de restructuration, permettant la recherche et la construction de propositions alternatives aux licenciements.

Il faut ☹

Une loi contre les licenciements boursiers et pour la reprise des sites rentables, en cas de menace de fermeture.

Il faut ☹

Une gestion prévisionnelle des emplois qui ne soit pas une gestion prévisionnelle des suppressions d'emplois.

La CGT revendique aussi l'amélioration des conditions de travail, l'augmentation des salaires....

**TOUS ENSEMBLE, MASSIVEMENT,
MANIFESTONS
SAMEDI 23 NOVEMBRE 2013
15 h PLACE DE LA MAIRIE à Morlaix**

Bulletin de contact et de syndicalisation

NOM: Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Courriel :

Age : Profession : Tel :

Entreprise (nom et adresse) :

Bulletin à renvoyer à La CGT 2 place Edouard Mazé 29200 Brest

téléphone : 02 98 44 37 55 courriel : ud29@cgt.fr